

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Coin des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
"Sier-P. "S" Tél. 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Collection
J.-A. CHAREST
Juge de Paix — Com-
missaire — Cour Suprême
Spécialité: collection des
comptes et prompte
remise
ST-JACQUES, — N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisins de Jos. E. Bard.
Edmundston, N. B.

HOPITAL DE LA CROIX ROUGE
PC. Laporte
Médecin
en Chef
CLAIR, N.B.

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
B.A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A.A.P.Q. & R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables
P. Lansdowne Belyea W. Clarence McNiece
C.A.C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIES
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD,

"PEOPLE'S MARKET"

Viandes fraîches — Epicerie — Poissons
Fruits — Légumes.
Telephone 18-11
Prompte livraison à domicile en tout temps.

Dr. A. M. SORMANY

RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES

Heures de bureau: —
8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi
— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

Dr. J. ALYRE LEBLANC

DENTISTE

Gradué de l'Université Dentaire de Balti-
more, Maryland, annonce l'ouverture
de son bureau dans l'immeuble
Long, rue Canada. Il est
maintenant prêt à
servir le public.

Et
Vos amis?
Seront-ils
de la noce?

Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des
plus importants, c'est l'envoi des invitations, que
nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur
cartes ou jolies feuilles en parchemin.

Notre Travail Imité la Gravure

Le Madawaska

Edmundston, N.-B.

AU FOYER

Le Fermier

CHOEUR

Je suis fermier, c'est là ma gloire,
Tout mon bonheur et tous mes vœux.
Dans ce métier, veuillez le croire,
Je suis content, je suis heureux.

I
Je suis fermier, pour plaire à Dieu,
De qui je tiens mon existence;
Et tous les jours, sous le ciel bleu,
Me protège sa Providence.

II
Je suis fermier, pour obéir
A la loi donnée à nos pères
De labourer pour subvenir
Aux grands besoins de tous nos frères.

III
Je suis fermier, et je le jure,
Je veux rester dans cet état.
A mes enfants, Dieu je conjure
De donner l'amour du combat.

IV
Je suis fermier, malheur à moi,
Si détestant mon entourage
Le vend, le quitte à d'autre roi,
Pour courir après l'esclavage.

V
Je suis fermier, O, jeunes gens
Sous l'oeil de Dieu, aimons à vivre,
A croire, à prier, même à rire,
En cultivant avec bon sens.

VI
Je suis fermier, vive St-Jacques,
Sa vallée, ses riants coteaux,
J'y veux mourir, faisant mes Pâques,
En vrai chrétien de ces hameaux.

St-Jacques, 7 février 1930.

SERVICE D'HYGIENE DE
L'ASSOCIATION MEDICA-
LE CANADIENNE.

La Quarantaine

Pour nous causer du tort, il est
nécessaire que les bactéries qui
produisent les maladies conta-
gieuses pénètrent dans nos corps.
Dans les pays chauds, le grand
problème sanitaire est la préven-
tion des maladies répandues par
les morsures des insectes, ce qui
ne sont pas chez nous une menace
grave. Celles dont nous devons
nous occuper ce sont les maladies
propagées par les sécrétions du
nez, de la bouche et de la gorge.
Quatre-vingt dix pour cent des
cas de maladies contagieuses sont
du groupe de celles qui passent
d'un malade à la personne bien
portante par moyen de ces sécré-
tions.

Sans doute, la meilleure manière
de nous protéger contre les
maladies contagieuses c'est de
nous munir contre leurs attaques.
Heureusement, nous pouvons faci-
lement le faire dans le cas de la
variole et de la diphtérie, contre
lesquelles nous possédons les ar-
mes efficaces de la vaccination
et l'immunisation. Il en reste ce-
pendant autres maladies conta-
gieuses qui sont également propa-
gées par les sécrétions du nez et
de la gorge, et dont le seul moyen
d'en effectuer le contrôle est d'em-
pêcher le transfert de ces sécré-
tions.

La quarantaine établie dans une
maison dans laquelle évalue un
cas de maladie contagieuse est
commandée par la nécessité d'isoler
le malade et de l'empêcher de
venir en contact avec les per-
sonnes bien portantes. En isolant
le malade et ceux qui sont en
contact immédiat avec lui, nous
rendons impossible la transmis-
sion, à d'autres personnes en
santé, de ses sécrétions du nez et
de la bouche.

Toute la population approuve
les règlements de l'isolement et
de la quarantaine, cependant il
est à regretter qu'un grand nom-
bre parmi eux, qui sont ordinaire-
ment soumis aux lois, lorsqu'un
cas se présente dans leur propre
famille, disant que ces règlements
ne s'appliquent pas à eux, qu'il
prendront toutes les précautions
nécessaires, donc ils n'auront pas
besoin de pratiquer la quarantaine.
Cette idée est fautive; pour
être effective, une loi doit s'appli-
quer à tous. Donc, conformons-
nous tous à la loi de la quaran-
taine dont le but est de protéger
toute la population contre les ma-
ladies contagieuses.

Pour questions concernant la
santé en général, écrire à l'As-
sociation Médicale Canadienne
184, rue Collège, Toronto. Une
réponse personnelle sera envoyée
par écrit. Nous ne répon-
dons pas aux questions tou-
chant le diagnostic et le
traitement.

L'AGE DU "NAVET"

Il y a un bolchevisme pictural,
parce qu'il y a du bolchevisme
partout.

Peut-être en voyant passer, é-
trangement "peinturlurés", cer-
taines voitures des grands maga-
sins de Nouveautés, vous vous é-
tes dit: "Que c'est donc laid!"

Peut-être, en feuilletant tels
catalogues, en croisant des af-
fiches cubistes, ou un bonhomme
n'a qu'un oeil, et où la poire qui
lui sert de tête est tournée en ar-
rière, vous vous êtes écrié: "Mais
où vont-ils chercher cela?"

Peut-être, attiré par la vitrine
d'un marchand de tableaux, vous
êtes-vous arrêté devant une toile
rugissante de bleu et de rouge,
représentant quelque chose d'an-
guleux et de "pitonné", qui ser-
rait entre ses bras un camenbert
en décomposition...? Le tout in-
titulé: Réverie d'automne.

Piqué de curiosité, vous êtes
entré. Un monsieur ultra-chic,
cravate décorée, anneau, vous a re-
çu et, du bout de dédaigneuses lè-
vres, a laissé tomber:

"C'est 30.000 francs."
Alors, vous êtes parti en pen-
sant: "Il y en a un de nous deux
qui est complètement fou! Lui,
ou moi..."

Eh bien, ni l'un ni l'autre!
Pas vous, puisque vous avez eu
un sursaut.

Pas l'autre, puisqu'il réussit à
vendre, et comment!... sa trucu-
lente camelote.

Le fou... le pauvre fou, c'est...
celui qui l'achète. Mais, ne vous

frappez pas, ce sont généralement
des... Américains.
Que se passe-t-il donc?
Il se passe ceci: une organisa-
tion étrangère, admirablement ar-
tiste de la bêtise humaine, a es-
timé qu'il y avait beaucoup d'ar-
gent à gagner en "standardisant" l'art.

Oh! la formule est très simple:
prix d'achat, minimum — Prix de
vente, maximum.

On ne s'attaquera donc pas aux
chefs-d'oeuvres de maîtres univer-
sellement estimés et ayant fait
leurs preuves. Car cette produc-
tion est fatalement limitée, et
chère.

Non... On trusterait des "navets".
C'est bon marché comme achat.
Limite comme vente.
Mais, ne direz-vous aussitôt,
dans votre cœur naïve: "Ces
navets, personne n'en voudra!"

Pauvre ami!... Vous ignorez
donc l'incommensurable puissance
du journal.

Un marchand achètera toute la
production d'un barbouilleur ar-
tiste, enchanté de l'aubaine:
"Vous ne travaillerez plus que
pour moi!"

Quand il l'a bien, cette produc-
tion, entre les mains, et pour pas-
cher, alors commence la cam-
pagne de presse, en France, aux co-
lonies, à l'étranger surtout.

On traite d'abord copieusement
de "pommes" tout le passé, le
"passéisme", comme on dit dé-
daigneusement en parlant de tous
ceux qui ont porté jusqu'aux ex-
trémités du monde le bon renom
de notre pays.

Clouet, Poussin, Fragonard,
Proudhomme, Rousseau, Millet,
Coubert, Igles, Delacroix, Henry
Regnault, Puvion de Chavannes,
et tant d'autres!... Mais cela n'ex-
iste plus!... Cela n'a jamais existé
... On a changé tout cela!... Venez
donc voir la fameuse exposition
de Plinius Sussenthaler!

Là!... Ah!... Là!... Voyez-moi
cette atmosphère... cette sincé-
rité... cette vision nouvelle des
êtres et des choses...

Et la musique commencée va
aller crescendo. Elle fusera de
partout... des journaux... des
revues diverses... des ventes
sensationnelles, où les trasteurs
vendent leurs propres croûtes, les
font monter par des comparses...

Alors, vous êtes parti en pen-
sant: "Il y en a un de nous deux
qui est complètement fou! Lui,
ou moi..."

Eh bien, ni l'un ni l'autre!
Pas vous, puisque vous avez eu
un sursaut.

Pas l'autre, puisqu'il réussit à
vendre, et comment!... sa trucu-
lente camelote.

Le fou... le pauvre fou, c'est...
celui qui l'achète. Mais, ne vous

frappez pas, ce sont généralement
des... Américains.
Que se passe-t-il donc?
Il se passe ceci: une organisa-
tion étrangère, admirablement ar-
tiste de la bêtise humaine, a es-
timé qu'il y avait beaucoup d'ar-
gent à gagner en "standardisant" l'art.

Oh! la formule est très simple:
prix d'achat, minimum — Prix de
vente, maximum.

On ne s'attaquera donc pas aux
chefs-d'oeuvres de maîtres univer-
sellement estimés et ayant fait
leurs preuves. Car cette produc-
tion est fatalement limitée, et
chère.

Non... On trusterait des "navets".
C'est bon marché comme achat.
Limite comme vente.
Mais, ne direz-vous aussitôt,
dans votre cœur naïve: "Ces
navets, personne n'en voudra!"

Pauvre ami!... Vous ignorez
donc l'incommensurable puissance
du journal.

Un marchand achètera toute la
production d'un barbouilleur ar-
tiste, enchanté de l'aubaine:
"Vous ne travaillerez plus que
pour moi!"

Quand il l'a bien, cette produc-
tion, entre les mains, et pour pas-
cher, alors commence la cam-
pagne de presse, en France, aux co-
lonies, à l'étranger surtout.

On traite d'abord copieusement
de "pommes" tout le passé, le
"passéisme", comme on dit dé-
daigneusement en parlant de tous
ceux qui ont porté jusqu'aux ex-
trémités du monde le bon renom
de notre pays.

Clouet, Poussin, Fragonard,
Proudhomme, Rousseau, Millet,
Coubert, Igles, Delacroix, Henry
Regnault, Puvion de Chavannes,
et tant d'autres!... Mais cela n'ex-
iste plus!... Cela n'a jamais existé
... On a changé tout cela!... Venez
donc voir la fameuse exposition
de Plinius Sussenthaler!

Là!... Ah!... Là!... Voyez-moi
cette atmosphère... cette sincé-
rité... cette vision nouvelle des
êtres et des choses...

Et la musique commencée va
aller crescendo. Elle fusera de
partout... des journaux... des
revues diverses... des ventes
sensationnelles, où les trasteurs
vendent leurs propres croûtes, les
font monter par des comparses...

Alors, vous êtes parti en pen-
sant: "Il y en a un de nous deux
qui est complètement fou! Lui,
ou moi..."

Eh bien, ni l'un ni l'autre!
Pas vous, puisque vous avez eu
un sursaut.

Pas l'autre, puisqu'il réussit à
vendre, et comment!... sa trucu-
lente camelote.

Le fou... le pauvre fou, c'est...
celui qui l'achète. Mais, ne vous

"Ah!... Enfin!... Tu y es!"
Ceci, c'est de la vraie peinture...
de la peinture "affranchie!"
Et voilà!...

Qu'ils restent cramponnés, en-
lons pompiers, aux postulats é-
ternels qui ont fait toute la beauté
antique, grecque, latine et fran-
çaise.

Deux et deux feront toujours
quatre, quand même tous les fau-
x, tous les Plinius Sussenthaler
des temps nouveaux criaient
que cela fait cinq.

Plaignez pas trop — les pau-
vres gogos qui entretiennent avec
un argent, qui pourrait telle-
ment être mieux placé, la super-
stition de cette super-peinture.

Mais croyez, dir comme fer,
que tôt ou tard, même en ce siècle
de boussole la logique aura raison.

Ah, comme il l'a un marché
aux puces, il y aura, et combien
vaste, un marché aux navets.
Et l'Appollon du Belvédère, de
même la Victoire de Samothrace
bien qu'elle n'ait plus de tête, sur
la sourire quand même...
Pierre L'ERMITE.

ELIXIR VIGOL
du Dr Laporte, de Clair, N.-B.
tonique à \$1.50
en vente à la
PHARMACIE VAN WART

FEVRIER

Premier quartier, le 6,
Pleine lune, le 13,
Dernier quartier, le 20,
Nouvelle lune, le 28.

NOS SAINTS PATRONS

15. S. Ignace d'Antioche, m.
20. V. ap. l'Épiph.

31. S. Blaise, m.
4. M. S. André Corsini.

5. M. S. Agathe, vierge.
6. J. S. Tite, év.

7. V. S. Romuald.
8. S. S. Jean de Matha, conf.

9. D. V. ap. l'Épiph.
10. L. S. Scholastique, v.

11. M. App. de la B. V. Marie.
12. M. Les 7 SS. Fondateurs.

13. J. S. Polyeucte.
14. V. S. Valentin.

15. S. Du VI dim. ap. l'Épiph.
16. D. Septuagésime.

17. L. S. Théodule, mart.
18. M. S. Siméon, év. et m.

19. M. S. Julien, m.
20. J. S. Eucher, év.

21. V. S. Sirice; S. Félix, év.
22. S. Ch. de S. Pierre à Ant.

23. D. Sexagésime.
24. L. S. Mathias, ap.

25. M. S. Donat, mart.
26. M. S. Nestor, év.

27. J. S. Gabriel de l'Addolorata.
28. V. S. Romain, abbé.

Librairie Malenfant

Papeterie — Livres de lecture — Articles pour
Cadeaux — Jouets — Journaux — Etc.

rue Canada

Edmundston, N.-B.

POUR \$7.00 PAR ANNEE

M. J. A. Séguin

Rue Christophe Colomb Montréal

A Payé
en 20 ans
\$140.00

1899-1929

A Retiré
Depuis 1919
\$600.00

ET IL RETIRERA SA PENSION TOUTE SA VIE

DE LA

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

Société de Rentes Hingres

55 St-Jacques, Ouest

Montréal

Renseignements
Gratuits.

WALTER HOGG,
Edmundston, N.-B.

DEMANDEZ TOUJOURS
LES PRODUITS DES 1000 MEMBRES
CANADIENS

"Les Produits Martin"

— comprenant —

Cold Cream — Poudre à toilette blanche — Poudre à
toilette naturelle — Poudre Talcum à bébés — Crème
à barbe — Savon pour bébés.

Onguent Menthol Camphré — Onguent de Moutar-
de — Onguent pour catarrhe — Tablettes pour Maux
de tête — Acide borique — Sel à médecine — Peroxi-
de — Glycérine.

Huile à machine à coudre — Poli à meubles "Polish-
all" — Poli à Métal "Golden Star" — Presto Cleaner
— Bachelor Buttons — Toniques à cheveux.

ESSENCES de vanille — Ananas — Fraises — Gin-
gembre — érabie — orange — aux noix — à la ca-
nelle — cerise — Colorant rouge — Lemon Pie Fill-
ing — Coconut Filling.

EPICES: canelle — muscade — clou de girofle —
moutarde — gingembre — épices mélangées — poi-
vre noir — Poudre à pâte — Essence de vin de gin-
gembre.

Tonique Peuplier — Remède des Familles — Winter
Green Saive — Liniment Martin — Huile de Ricin —
Huile de Foie de Morue — Huile camphrée — Win-
tergreen camphré — Huile d'olive — Camphre.

Demandez ces produits à votre marchand. S'il ne les
a pas écrivez directement à:

P. W. MARTIN, — Edmundston, N.-B.

BUREAU DE PLACEMENT

Désirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou
maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références.

Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons
vous en trouver avec de bonnes qualifications.

GATEAUX FRAIS ET DELICIEUX
De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAN"
de Montréal — Différentes Sortes.

A Vendre Chez
PHILIPPE MONETTE,
Rue de l'Eglise, — Edmundston, N.-B.